

L'édito du Président

Comme le temps passe...

Nos anciens nous disaient "Tu verras, plus tu vieillis, plus le temps passe vite !" et... ils avaient raison !

Déjà deux mois que notre Assemblée Générale a eu lieu et je ne peux que me réjouir de la réussite de cette manifestation, tant au niveau de l'organisation que de la qualité de nos intervenants. Merci à vous tous qui, chaque année, êtes un peu plus nombreux à participer. Cela témoigne de la bonne santé de notre section. Ce 11^{ème} n° (déjà !) vous retrace les principaux points abordés lors de cette A.G. Vous découvrirez, grâce à un minutieux travail de recherche de notre collègue Jean-Pierre PETIT que, bien avant l'écureuil, c'est l'abeille qui était l'emblème de la Caisse d'Épargne, mais pas que....

Beaucoup d'entre vous s'investissent dans des Associations mais d'autres ont un petit jardin secret. Un jurassien nous fait découvrir une de ses passions en nous ouvrant son univers culinaire. Mais je constate, avec regret, que cette rubrique met souvent en avant des Franc-comtois. Amis bourguignons, faites-nous aussi découvrir vos centres d'intérêt !

Je vous souhaite un agréable été, une bonne lecture et vous donne rendez-vous en octobre pour notre prochaine édition !



Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Des adhérents fidèles et motivés !

L'Assemblée Générale est toujours un temps fort dans la vie d'une association, un moment privilégié de dialogue, d'échanges et, bien sûr, de retrouvailles. Notre Fédération de Retraités veille à préserver cette rencontre annuelle qui permet aux participants de renouer un lien parfois distendu par la vie... Après BELFORT l'an dernier, au nord-est de la Franche Comté, notre Assemblée Générale se déroulait cette année en terre bourguignonne. Qui plus est, dans la capitale régionale : DIJON. Pour la "petite histoire", c'est là que devait avoir lieu notre A.G. en mai 2020 mais... la COVID-19 est venue chambouler ce projet ! Ce n'était que partie remise et c'est donc à l'Hôtel du Parc, juste en face du Parc de la Colombière, que nous avons donné rendez-vous le 11 mai dernier à nos fidèles adhérents.

Ce jour-là, le soleil jouait à cache-cache avec les ondées mais il n'a pas empêché les "accompagnants" de découvrir le cœur historique de DIJON. Quant aux participants à l'A.G., ils étaient une bonne soixantaine à avoir répondu "présent". Un beau score pour un programme dense et varié. Une pleine réussite qui méritait bien une double page !

 Suite pages suivantes

À lire dans ce n°

Pages 2 & 3 : Spécial A.G. : des adhérents fidèles et motivés !

Page 4 : "Souvenirs, souvenirs" : Avant l'écureuil, il y avait...

Page 5 : "Passion" : En cuisine !

Page 6 : "Découverte" : La forêt franc-comtoise et la Marine

Page 7 : "À vous de jouer !" !

Page 8 : Rubriques diverses

Le titre de ce dossier "spécial A.G." n'est pas exagéré tant il est vrai que les participants à cette rencontre annuelle témoignent ainsi de leur attachement à l'Écureuil. Preuve du dynamisme de notre section régionale de retraités !

C'est à 9h30 précises que Michel MAUFFREY, Président de séance, a accueilli les participants pour cette 35^{ème} édition. Avant que ne s'ouvrent officiellement nos travaux, Danielle JUBAN, Conseillère municipale de DIJON et l'une des vice-présidentes de DIJON Métropole, en charge du développement économique, de l'attractivité et des foires & salons a présenté la Capitale régionale, ses atouts, ses réalisations et ses grandes orientations dans différents domaines. Ce mot de bienvenue a été suivi de la projection d'un petit film réalisé pour l'Office de Tourisme de DIJON. Notre A.G. a ensuite débuté par l'intervention très attendue de Jérôme BALLET, Président du Directoire de la C.E.B.F.C., pour qui cette présence était une "première".

Après une présentation des principaux chiffres-clés de la Caisse et de son territoire, Jérôme BALLET a souligné les difficultés d'exercice de la banque dans un contexte de relèvement des taux (livret A et crédits immobiliers notamment) qui impacte négativement le PNB. Il a aussi évoqué les contrastes économiques et socio-démographiques de notre région où cohabitent de très rares agglomérations de grande taille avec quelques villes moyennes et de nombreuses zones rurales. Il a ensuite passé en revue les divers pôles de compétence de la C.E.B.F.C. et les différentes typologies de clientèle avant de faire un focus sur les parts de marché. Jérôme BALLET a aussi évoqué la politique de distribution en réaffirmant la volonté de proximité de la Caisse, qui implique de ne pas fermer nos agences dans les zones rurales, ce qui n'exclut pas un redéploiement du réseau en milieu urbain pour s'adapter aux évolutions socio-démographiques. Enfin, il a fait un point sur les résultats financiers avant de terminer sur la politique R.H. et les cinq axes du Plan stratégique de la C.E.B.F.C. intitulé "DÉFIS 2024".

Puis, ce fut au tour de Michel OUTREY, Président de notre section régionale, de présenter son rapport moral. Soulignant la forte progression, en 2022, de notre base d'adhérents, il a indiqué que les meilleurs ambassadeurs pour représenter et promouvoir notre section auprès de celles et ceux qui n'ont pas souhaité y adhérer, ce sont les adhérents eux-mêmes. Il a aussi évoqué les évolutions statutaires au niveau national et ses impacts en région avant de présenter les grands axes de notre section régionale pour 2023, à savoir :



Danielle JUBAN



Jérôme BALLET

- Signature d'une convention de partenariat pour trois ans avec la C.E.B.F.C. afin d'assurer la pérennité de nos rapports, tant financiers que logistiques.
- Rencontre avec le Comité Social et Économique (ex-C.E.) et la D.R.H. pour une actualisation et une meilleure promotion du "Guide de préparation à la Retraite".
- Échanges avec l'Amicale des retraités Banque Populaire de la région, dans le prolongement de la récente rencontre qu'il a eue avec son Président.
- Sollicitation des correspondants départementaux pour mettre en œuvre des rencontres entre adhérents, par département ou par ville. Ces correspondants sont les relais et, de par leur proximité, les interlocuteurs privilégiés auprès des adhérents ou ex-collègues.

Michel OUTREY a terminé en indiquant que, Président de notre section régionale depuis 2014, il assumerait sa fonction jusqu'en 2025... mais pas au-delà.

Roger CHÊNE a ensuite présenté le rapport d'activité, évoquant notamment les réunions, initiatives et travaux divers visant à renforcer les liens avec nos adhérents ("RetraitÉcureuils", calendriers, cartes d'anniversaire), auxquels s'ajoutent plusieurs opérations ciblées destinées à susciter de nouvelles adhésions. Il a conclu en indiquant que les réflexions et les idées ne manquent pas mais qu'elles doivent être mûries avant toute mise en œuvre. Nous enregistrons des échos très positifs de la part des adhérents à l'égard de nos actions, mais les attentes, remarques, suggestions ne pourront être prises en compte et satisfaites que si nos adhérents s'expriment...

Puis, Patrick MORVAN a détaillé le budget 2022 et les éléments financiers traditionnels (bilan et compte de résultat). Les finances de notre section régionale se portent bien mais l'excédent enregistré en 2022 (un peu plus de 1 100 €) doit être considéré avec prudence, des frais nouveaux ou imprévus étant de nature à modifier ce résultat. Nos adhérents au 31/12/2022 sont au nombre de 274, en progression par rapport au 31/12/2021 (263), avec une caractéristique inédite : le nombre important de décès (12). Nous enregistrons 29 nouvelles adhésions en 2022 et 257 renouvellements.

Ces différents rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Au-delà des présentations réglementaires, notre A.G. avait convié plusieurs invités...

Ce fut d'abord au tour de Monique BOUTAVIN, Secrétaire nationale de la F.N.R.C.E., de s'exprimer. Après avoir rappelé la refonte des statuts de la Fédération N^{ale}, validés le 17/03/2022 lors d'une A.G. Extraordinaire, elle a tenu à remercier Michel PAGEAULT qui a œuvré pendant neuf années à la présidence nationale et qui a eu à cœur de conduire à son terme ce projet afin de donner à nos adhérents, *via* les sections régionales, toute l'importance qui leur est due. Elle a ensuite détaillé les principaux domaines d'intervention de la F.N.R.C.E. en rappelant que celle-ci détient la totalité des 26 sièges de délégués réservés aux retraités du Groupe B.P.C.E. et qu'elle a également 5 représentants au sein du Conseil d'administration de la Mutuelle, ce qui nous permet d'être au courant de toutes les décisions nous concernant. En matière de retraite, elle a souligné la participation active de la F.N.R.C.E. à la revalorisation du régime de "maintien de droits" (+ 3% au 01/01/2023) dans un contexte inflationniste que nous n'avions pas connu depuis longtemps.

Monique BOUTAVIN a ensuite fait un point sur les travaux des Commissions lancées début 2023 et composées de 4 à 6 membres du Conseil Fédéral National : "Recrutement", "Accompagnement décès", "Communication", "Élections", "Site internet" et "Relations entre sections régionales et Caisses d'Épargne" (Michel OUTREY participe à trois d'entre elles). Enfin, Monique BOUTAVIN a évoqué les prochaines Assises nationales (du 21 au 23/09/2023 à CLERMONT-FERRAND) et conclu son intervention en invitant chacun(e) d'entre nous à poursuivre les travaux engagés pour faire reconnaître notre Fédération parmi les retraités et futurs retraités des Caisses d'Épargne.

À la demande du Bureau, deux retraités de la C.E.B.F.C. ont présenté chacun une association dans laquelle ils ont choisi de s'engager. Catherine RODRIGUÈS a ainsi évoqué "Les donneurs de voix" dont les "bibliothèques sonores" sont destinées à permettre à toute personne (de 10 à 100 ans !) "empêchée de lire" en raison d'un handicap visuel, moteur ou cognitif, d'accéder à la littérature et à des ressources documentaires sous forme de prêts gratuits d'audio-livres ou d'audio-revues. Puis, Gilles CAILLET a présenté l'association "60 000 rebonds" qui accompagne les entrepreneurs post-liquidation judiciaire à se reconstruire personnellement, à rebondir vers un nouveau projet professionnel, en contribuant au changement du regard que porte notre société sur l'échec entrepreneurial. Elle propose un programme d'accompagnement de 24 mois maximum,



Monique BOUTAVIN Céline GARNIER Michel OUTREY

avec des phases individuelles et collectives (désignation d'un parrain et d'un *coach*, participation à des réunions mensuelles, organisation d'ateliers techniques et de co-développement, consultations d'experts). 95% des entrepreneurs que "60 000 rebonds" accompagne rebondissent soit vers le salariat soit l'entrepreneuriat.

Après avoir accueilli pendant plusieurs années Hervé TILLARD, Président de B.P.C.E. Mutuelle, c'est Céline GARNIER, Directrice des Exploitations d'E.P.S. qui est intervenue au nom de cette structure qui gère notre Mutuelle mais aussi notre Caisse de retraite "maison" : la C.G.P. Elle a d'abord rappelé que notre Mutuelle continue de ne pas faire supporter aux adhérents l'intégralité de la hausse des coûts auxquels elle est confrontée, grâce à un pilotage prudent de ses fonds. Elle est aussi très bien située vis-à-vis de la concurrence : par exemple, pour ASV Optimum, les cotisations n'ont augmenté que de 1,9% entre 2019 et 2022 contre 8,4% en moyenne sur la place. 80% des salariés Caisse d'Épargne partant en retraite sont fidèles à B.P.C.E. Mutuelle. La gamme ASV protège près de 30 000 retraités avec un âge moyen de 69 ans. Enfin, pour rappel, les adhésions sont ouvertes aux ascendants et descendants des salariés ou retraités Caisse d'Épargne.

La C.G.P., quant à elle, a réussi à revaloriser autant que l'ARRCO sur la période 2005-2022 alors même que son engagement minimal était de 50% de la revalorisation ARRCO.

L'A.G. s'est terminée à 12h45. Participants et accompagnants se sont alors retrouvés autour d'un repas qui a fait l'unanimité et contribué, comme chaque année, à un climat de franche convivialité. On soulignera aussi le rôle de Joël MORIGOT dans la réussite de cette A.G., lequel a pris en charge toute la partie organisationnelle et accompagné les personnes lors de la visite guidée du matin. Rendez-vous dans un an en Franche-Comté !

Les supports lus ou présentés en séance (discours, diaporamas) sont disponibles sur simple demande :

➔ roger.chene@outlook.com

Pour en savoir plus sur les deux associations :

<https://lesbibliothequessonores.org>

<https://60000rebonds.com/antennes/beaune/>

Il a fallu activer la "machine à remonter le temps" ! Nous savons tous que le logo "écureuil" date des années 50, mais avant, qu'en était-il ? Existe-t-il des traces de ce passé lointain dans la région ?

- Salut Jean-Pierre !

- Salut Michel !

- Tu nous parles de quoi cette fois-ci ?

- Je vais vous parler d'un temps que les moins de... 

- Tu nous l'as déjà fait, ce coup-là !

- C'est différent ! Je vais vous parler d'un temps que les moins de ~~20 ans~~ 90 ans ne peuvent pas connaître... 

- Waouh ! Il ne doit plus y en avoir beaucoup !

- Dans notre association ? 14, mon vieux, 14 ! Mais pas sûr qu'ils aient connu les anciens logos !

- À ce point là ?

Et oui ! Depuis la première Caisse d'Épargne parisienne en 1818, les autres Caisses apparurent progressivement, fondées sur les mêmes règles, bien sûr, mais chacune étant autonome, il n'avait pas été question d'un choix national de symbole. PARIS, donc, avait choisi l'abeille comme symbole, plus précisément la ruche, que l'on trouvait au fronton de l'Établissement. D'autres Caisses n'en choisirent point tandis que d'autres choisissaient un symbole différent, comme LYON et sa fourmi ! On en a le témoignage dans les médailles commémoratives qui furent éditées lors des centennaires de ces Établissements, comme on peut le voir sur les images ci-dessous.



La "ruche" de BESANÇON et la "fourmi" de LYON



Dans les locaux des Caisses, le temps a fait son œuvre : les réparations, les embellissements, les adaptations, les déménagements... eurent raison de la présence des symboles d'origine. La mémoire de ces symboles s'est progressivement estompée à un point que les livres qui ont été édités n'en mentionnent guère ou pas l'existence. Ainsi en est-il pour la Bourgogne où je n'ai pas trouvé trace d'anciens symboles. Le livre de Michel CORDIER ("Histoire des Caisses d'Épargne en Bourgogne") n'en fait pas mention. En Franche-Comté par contre, nous avons un vestige de l'abeille comme ancien symbole à la Caisse d'Épargne de VESOUL ! Gravée dans le marbre (ou presque !) comme on le constate sur l'image ci-dessus.

Incrustée dans la mosaïque du sol de la zone d'accueil du public datée de 1908 (photo ci-dessous), nos abeilles sont toujours là non sans narguer quelque peu un logo Écureuil bien changeant au fil du temps.



Espérons seulement qu'à l'heure de la disparition rapide des insectes et notamment des pollinisateurs, un architecte "moderne" ne se prenne pas l'idée funeste d'en "rajouter une couche" et de bouleverser cette magnifique mosaïque au nom d'une harmonisation des surfaces de vente ou de je ne sais quoi !

À suivre...

Jean-Pierre PETIT

Lorsque sonne l'heure de la retraite, la plupart des "heureux élus" se demandent comment occuper ce nouveau temps libre. Alain VOYEMANT, qui a terminé sa carrière à DOLE La Bedugue, a trouvé la réponse à cette question en se découvrant une passion pour la cuisine.

"Les RetraitÉcureuils" : Alain, avant de parler de cette passion, peux-tu nous rappeler ton parcours professionnel ?

Alain VOYEMANT : Après avoir passé cinq ans à la BNP, je suis entré à la Caisse d'Épargne de DOLE en 1978 pour y faire l'ensemble de ma carrière sur les deux marchés (particulier et professionnel). A la retraite depuis 2014, et comme beaucoup de retraités, je consacre mon temps libre à diverses activités : famille avec les petits enfants, cuisine, fumage, pêche et travaux d'entretien de la maison....

Comment t'est venue l'idée de te passionner pour la cuisine ?

Je n'avais jamais empoigné la queue d'une casserole avant l'âge de la retraite. C'est en regardant mon épouse cuisiner que je me suis décidé. Je prends énormément de plaisir à cuisiner des plats en sauce, (bourguignons, gibiers, lapins et autres volailles). Tout m'intéresse. Je fais également des plats uniques : paëlla, couscous, baeckeoffe, etc. En vrai passionné, j'ai construit un four dans lequel je fais du pain et des pizzas, bien sûr, mais aussi des souris d'agneau confites, des gigots, des terrines... sans oublier les grillades au barbecue.

Pourtant, ton épouse, excellente cuisinière, a toujours assumé son rôle à la maison. Comment gérez-vous cette situation ?

Pas facile ! Impossible de travailler à deux dans une cuisine, il faut choisir !



Alain VOYEMANT en plein travail dans sa cuisine

Il y a un désaccord permanent sur la façon de faire et sur les assaisonnements utilisés !

Quel plat préfères-tu cuisiner ?

Par exemple, j'aime bien cuisiner des souris d'agneau au vinaigre balsamique et citrons confits, accompagnées de deux pommes de terre "grelot" et tagliatelles de légumes (carottes rouges et jaunes et navets pour la couleur dans l'assiette !). En général, ça plait beaucoup !

Et ton activité de fumage ?

C'est une tradition à la maison avant les fêtes de fin d'année : je fume des magrets de canards, filets mignons de porc, saumon, filets de carpes, etc. Un exemple ? Pour fumer des magrets de canards, je les recouvre de sel de salaison pendant 8 heures environ, puis je les passe sous le robinet à l'eau froide. Après les avoir bien serrés avec du papier absorbant, je les place une nuit au réfrigérateur. Ensuite, je les frotte avec divers assaisonnements (piments d'Espelette, paprika, poivre, etc.) et je les positionne minutieusement dans le fumoir. Le fumage s'effectue avec de la sciure et des copeaux de hêtre.

Après 8 à 10 heures passées dans le fumoir, je les place quelques jours au réfrigérateur. Il ne reste plus qu'à les déguster en les coupant en fines tranches. Même principe pour le poisson, avec des temps de fumage un peu différents. Aucune règle précise en la matière, tout dépend de l'épaisseur de la viande ou du poisson.

Quel plaisir tires-tu de cette passion pour la cuisine ?

Offrir à mes invités des plats que j'ai concoctés, accompagnés de vins concordants, c'est pour moi un réel plaisir. Oui, j'aime bien manger, j'aime bien boire un bon verre de vin (avec modération, bien sûr !). Que demander de plus ?

Pour finir, quel conseil (non culinaire !) peux-tu donner à d'autres collègues retraités ?

Eh bien, se découvrir une passion, quelle qu'elle soit, afin de profiter pleinement de son temps libre ! Carpe diem...

*Propos recueillis le 24/05/2023
par Michel PERRON.*

Jusqu'à la fin du 17^e siècle, la richesse de la forêt jurassienne était peu exploitée. Des moyens de communication faible, des chemins en mauvais état, les ponts, souvent en bois, peu nombreux et mal entretenus, emportés à la moindre crue...

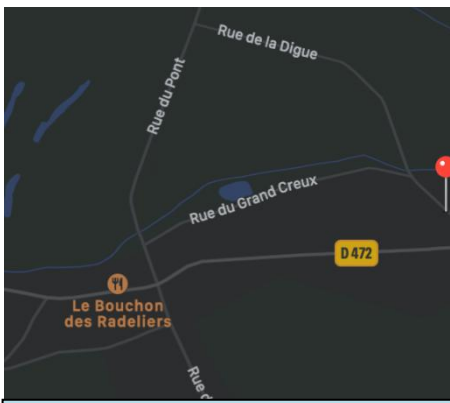
La conquête de la Franche-Comté par Louis XIV, officialisée par le traité de Nimègue en 1678, va changer beaucoup de choses : l'annexion de la province stimule l'activité économique en favorisant l'essor urbain. Colbert veut créer une marine forte et a besoin de beaucoup de bois pour cette transformation ambitieuse. Des commissaires de la Marine sont envoyés sur place, en Franche-Comté, pour faire l'inventaire des forêts. Ils trouvent un volume considérable de très vieux arbres, puisqu'ils n'ont jamais été exploités, et de très bonne qualité. Les besoins en arbres sont importants, mais comment faire pour acheminer ces grumes jusqu'à l'arsenal de Toulon ?

Arrêtons nous quelques instants sur le flottage sur la Loue et sur son port, CHAMBLAY, situé à 300 m en amont du pont sur la route reliant CHAMBLAY à CHATELAY CHISSEY. Ce port servait à l'embarquement des sapins de la forêt de la Joux, très hauts, d'excellente qualité qui sont les seuls bois permettant de confectonner les mâts qui doivent être d'une seule pièce, résistants et suffisamment souples pour affronter les grands vents. Les feuillus (chênes) étaient utilisés pour la construction des coques, intérieurs de navires, figures de proue, poulies, etc. Sur la route reliant ANDELOT à CENSEAU se trouve (encore aujourd'hui) le "carrefour de la Marine" avec, à sa gauche" la maison forestière du même nom.



La Loue en crue à CHAMBLAY

A partir de 1730, un trafic incessant d'attelages composés de plusieurs paires de bœufs, acheminent les sapins jusqu'au port de CHAMBLAY. Certains de ces résineux mesurent jusqu'à 40 m. Ces charrois rencontrent d'énormes difficultés : chemins impraticables, relief accidenté, fondrières, longueur des bois, incidents techniques expliquant la lenteur du déplacement. Par exemple, en 1730, pour acheminer 40 mâts à CHAMBLAY, distant d'une quarantaine de km, il fallut plus de deux mois et près de mille journées de paires de bœufs. Des centaines de bois arrivent au port de CHAMBLAY et sont entreposés sur un immense chantier au bord d'un plan incliné facilitant leur mise à l'eau, dans l'attente qu'une crue les emporte. Actuellement, on peut encore voir au bout de la "Rue du port au bois", face à l'église (cf plan ci-dessous), les vestiges du port dont on distingue encore nettement le plan incliné servant à la mise à l'eau.



La rue du Port au bois, à CHAMBLAY

Ce port est totalement à sec car la Loue est une rivière extrêmement capricieuse et le bras de rivière qui passait par là a totalement disparu. Le flottage se fait à l'aide de radeaux constitués de longs bois attachés entre eux par des cordages et reliés à des perches transversales fixant le tout. Une perche passant au travers et fixée à cet ensemble, permet aux radeliers, véritables gondoliers, de les diriger. Des dizaines de radeaux attendent que la crue les emporte : 700 radeaux descendront ainsi la Loue en 1865, puis la Saône et le Rhône.



Radeliers et bœufs au bord de la Loue

À CHAMBLAY où plus de cent personnes vivent du flottage, le port prospère pendant près de trois siècles. Par la suite, les bois jurassiens alimentent les villes du Midi et les centres industriels de la vallée du Rhône, en plein essor, pour le chauffage et la construction. Le flottage du bois sur la Loue disparaît au début du 20^{ème} siècle, le chemin-de-fer offrant un moyen de transport plus sûr, plus régulier, plus rapide, et moins dangereux pour les hommes.

Pour réaliser la coque d'un vaisseau de 74 canons, de 36 m de long, 14,5 m de large et 7 m de creux, il fallait 270 m³ de chênes et 263 m³ de sapins pour les mâts, sans compter le bois pour les installations intérieures, les ponts, la figure de proue, les poulies, les tonneaux et barils pour la nourriture de l'équipage.

Jean-Pierre PETIT

Les mots croisés de Michel

(grille spécialement créée pour "Les Retraitécureuils")

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I Instrument de musique. Caché. II. Pronom personnel. Fatalités. III. Avivée. Éveillé. IV. Instrument de musique. Personne de la Grèce antique. V. Ancienne capitale du Roussillon. Instrument de dessinateur. Ancien conjoint. Lettre de l'alphabet grec. VI. Monuments. Gloussé. VII. Pronom personnel. Partie de la poitrine. Lieu de détente. VIII. Fis du tort. Fleuve italien. IX. Graffiti. Côté de dé. Crédit. X. Œuvre musicale. Moyen de transport. XI. Commune de l'Orne. Lame. Pronom personnel. Chevalier de Louis XV. XII. Amas. Emplacements réservés pour le logement. Mari de Pénélope. XIII. Insatisfait. Ville normande. XIV. Dieu des vents. Est capable. Peiner.

1. Instrument de musique. Plante herbacée. 2. Ustensile. Biscuit Nantais. Instrument de musique. 3. Ancien nom du radon. Il peut être de rencontre. Arbre de l'Inde. 4. Terres entourées d'eau. Plante de Madagascar. Pronom personnel. 5. Directions. Roms. 6. Qui ont perdu leurs dents. Coup de pied au rugby. 7. Bouche ouverte. Prénom. Poilue. 8. Possèdes. Greffa. Aperçu. 9. Périodes temporaires de mise en situation en milieu professionnel. Sur la Tille. Talonne. 10. Roche. Fleuve russe. Semblable. 11. Héros de la Guerre de Troie. Instrument de musique. Oui anglais. 12. Fleuve d'Irlande. Tunnels dans le jardin. 13. Coupelle. Sélection. Risquée. 14. Élimerais. Contenu.

Questions de logique...

❶ Une horloge sonne 6 heures en 5 secondes. Combien lui faut-il de temps pour sonner midi ? 9, 10, 11 ou 12 secondes ?

❷ Vous êtes aveugle, sourd et muet. Combien vous reste-t-il de sens ?

Solutions dans le prochain n°. Pensez à conserver celui-ci !

Ils nous ont rejoints

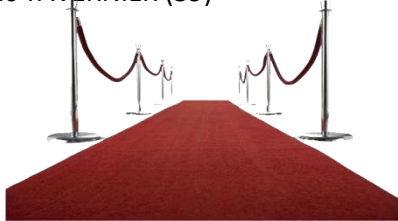
Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Chantal BALLAUD (39)

Isabelle COLLIGNON (70)

Jocelyne BEAUNEE (21)

Éric TAVERNIER (39)



* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas*

Une fois n'est pas coutume, et fort heureusement en l'occurrence, nous ne déplorons aucun décès au cours du trimestre écoulé. Puisse-t-il en être de même lors de notre prochaine édition !

* Cette rubrique ne recense que les décès qui nous ont été signalés depuis notre précédente édition, elle est donc potentiellement non exhaustive.

À vous de jouer : solutions du n° précédent*

I	O	U	R	A	L		I	D	E	E	S		O	C
II	N	E		D	O	R	D	O	G	N	E		P	O
III	E	L	I	O	T		E	T	A	G	E	R	E	S
IV	G	E	R	S		A	A		L	A	S	E	R	S
V	A		A		I	L	L	E		G		N	E	E
VI		A	N	I	S	E		I	S	E	R	E		
VII	U	R		O	L	A		R	A	M	I	E	R	S
VIII	S	A	O	N	E		B	E	L	E	M		A	U
IX		S	K	I		O	U		E	N	E	I	D	E
X	R	E		S	E	I	N	E		T		T	E	E
XI	H		M	E	U	S	E		E	S	T	A	S	
XII	O		A		T	E		R	G		E	L		D
XIII	N	I	L				S	U	E	D	O	I	S	E
XIV	E	S	E	R	I	N	E		E		M	E	T	S

Questions de logique

- Il y a effectivement trois personnes à table : le fils, le père et le grand-père. Le père jouant le rôle de père et de fils.
- Non, un mort n'a pas le droit de se marier.

*Grille et énigmes publiées dans le n°10 (Avril 2023)

La vie de la "Fédé"

- La commission "Infos Retraités", en charge de la revue nationale de la F.N.R.C.E., s'est réunie en visioconférence le 30 mai afin de valider la parution du n° de juillet.
- Michel OUTREY, délégué B.P.C.E. Mutuelle, a participé à l'Assemblée Générale de cette dernière les 13 et 14 juin à ORLÉANS (45).
- Michel MAUFFREY et Michel OUTREY ont participé à la réunion du C.F.N. les 20 et 21 juin à LYON (69).
- Michel OUTREY a participé le 16 juin à une réunion départementale à Saint Aubin (39).

Ils ont bien mérité de prendre quelques semaines de vacances !



Trait d'humour



Prochaine parution : Octobre 2023

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel : michel.outrey@laposte.net

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.

Imprimé par Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Michel OUTREY, Michel PERRON et Jean-Pierre PETIT.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Photos : Roger CHÊNE (p 1), Dijon L'Hebdo et CEBFC (p 2), Infos Retraités, LinkedIn et M-N. SCHULZ (p 3), Gratienne MAIRE (p 4), A. VOYEMANT (p 5), jepele.over-blog.com (p 6).

Dessin : Dominique GOUBELLE (p 8).